

**La fabrication du livre au temps de Beatus Rhenanus (1485-1547)
Colloque international. Bibliothèque humaniste de Sélestat, 28-30 mai 2026,
en hommage à Pierre Petitmengin**

**The production of books in the time of Beatus Rhenanus (1485-1547)
International conference.
Humanist Library of Selestat, 28-30 May 2026
*In Memoriam Pierre Petitmengin***

**Bücher herstellen zur Zeit Beatus Rhenanus (1485-1547)
Internationale Tagung zur Würdigung Pierre Petitmengin
Humanistische Bibliothek Schlettstadt, 28.-30. Mai 2026**

En 1980, dans un article séminal intitulé « A propos du ‘Tertullien’ de Beatus Rhenanus (1521) » et sous-titré « Comment on imprimait à Bâle au début du seizième siècle », Pierre Petitmengin s’attachait à « la genèse d’un ouvrage qui a fait date, aussi bien dans l’histoire du livre que dans celle des études classiques », à savoir l’édition *princeps* de Tertullien, issue des presses de Johannes Froben. Grâce à la confrontation entre l’édition elle-même et le manuscrit qui avait servi d’*exemplar* pour la préparation de l’impression, ce grand érudit parvenait à reconstituer non seulement le travail philologique mené par Beatus mais aussi le processus de fabrication du livre au sein de l’atelier bâlois. Ce faisant, Beatus Rhenanus mettait en application un large éventail de compétences et de connaissances acquises au gré de sa formation à l’école latine de Sélestat, de son séjour étudiant à Paris, partagé entre l’université et les ateliers typographiques, de ses expériences à Strasbourg, auprès de l’imprimeur Matthias Schurer, puis à Bâle, d’abord chez Johann Amerbach puis dans l’officine frobenienne, entre autres.

Le parcours de Beatus Rhenanus, dont on connaît bien l’activité de philologue et d’éditeur de textes classiques et patristiques, peut aussi se lire comme celui d’un « artisan de la pensée », au sens où l’entendait François Ritter dans son *Histoire de l’imprimerie alsacienne* quand il s’attachait à valoriser le travail des imprimeurs. C’est bien l’activité de Beatus Rhenanus comme artisan et concepteur du livre que ce colloque se propose d’explorer.

Un premier axe vise à mieux comprendre le rapport au livre de Beatus Rhenanus.

- On peut d’abord contextualiser ce rapport en relevant les permanences qu’il révèle : dans quelle mesure sa conception du livre est-elle l’héritière de conceptions médiévales ou de réinvestissements modernes – les unes et les autres s’avérant poreux ? Il s’agira d’évaluer quelle idée du livre a pu être portée dans le bassin rhénan, lieu des premiers apprentissages de Beatus Rhenanus, que ce soit par les enseignants de l’école latine de Sélestat, par les humanistes italiens ou par le courant de la *Devotio moderna* qui met en œuvre un véritable culte du livre.
- Mais Beatus Rhenanus, né quelque trente années après l’invention de l’imprimerie, est aussi un fils de Gutenberg. Il faudra donc réfléchir aux influences qui ont contribué à (re)modeller sa conception du livre, à travers son expérience directe dans les ateliers parisiens, strasbourgeois et bâlois, ou encore dans sa courte fréquentation de Johann Cuno et dans son long partenariat avec Érasme.
- Il s’agira enfin de prendre la mesure de l’appropriation par Beatus Rhenanus de ces héritages, compétences et techniques, en interrogeant la façon dont il les met en œuvre dans les volumes qu’il édite : comment prépare-t-il les copies pour l’impression, sachant que sa bibliothèque est riche en « modèles d’impression » (ou *Druckvorlagen* comme aimait à le dire Pierre Petitmengin) ? quel est son rôle dans la création des encadrements de page

de titre, dans les choix de mise en page ou dans l'élaboration d'aides à la lecture, à la croisée d'une expertise typographique et d'une expertise scientifique ?

- À la lumière des volumes, manuscrits et imprimés, possédés par Beatus Rhenanus et aujourd'hui majoritairement conservés à la Bibliothèque humaniste de Sélestat, d'autres aspects moins directement liés à la production du livre dans l'atelier pourront être explorés, qu'il s'agisse des reliures réalisées pour ou à l'instigation de Beatus Rhenanus, de l'ornementation des manuscrits et des imprimés (qui pourrait, comme les reliures, faire l'objet d'un examen sériel), des annotations portées dans les manuscrits et les imprimés, ou encore des *Sammelbände* (recueils), qui méritent une étude approfondie.

Selon un deuxième axe, ce colloque entend en outre réinscrire l'activité propre à Beatus Rhenanus et à son entourage dans une perspective plus large, aussi bien dans le temps que dans l'espace, en s'attachant à examiner comment on passe du texte au livre au XVI^e siècle, selon la démarche suivie par Jeanne Veyrin-Forrer dans un autre article fondateur, « Fabriquer un livre au XVI^e siècle ».

Seront privilégiées les propositions favorisant une comparaison avec les pratiques de Beatus Rhenanus et de son entourage.

- L'approvisionnement et l'utilisation du papier et des caractères typographiques, les façons de les identifier et les usages que l'on peut faire de ces identifications constituent un premier angle d'attaque.
- On pourra aussi entrer dans l'atelier et tenter de rendre compte de pratiques, à la fois communes et sujettes à d'innombrables variations à travers l'Europe : la composition (par formes ou non, de l'extérieur vers l'intérieur et inversement...), l'imposition, l'impression, mais aussi les habitudes d'atelier (place et forme des signatures, « tics » inconscients de mise en page...) méritent d'être mieux documentées, en suivant les modèles offerts par les travaux de Richard Sayce, Lotte Hellings, Jean-François Gilmont ou de l'article déjà cité de Pierre Petitmengin.
- On ne saurait négliger, à côté des manuscrits préparés pour l'impression, les leçons majeures que l'on peut tirer des épreuves lorsqu'elles ont survécu, à l'instar de l'exemplaire d'épreuves des œuvres de Bernard de Clairvaux examiné par Rémi Jimenes, ce qui fait signe vers l'activité des correcteurs d'imprimerie, mise en lumière par les travaux d'Anthony Grafton, mais permet aussi d'interroger, sous l'angle matériel, l'activité de l'éditeur scientifique : comment rend-il accessible le texte qu'il édite, quelles sont les aides à la lecture qu'il procure, où et comment les dispose-t-il (en marge du texte ou ailleurs, en italique ou en romain, dans quel corps typographique) ?

Ces interrogations, qui seront conduites préférentiellement en rapport avec les exemplaires présents dans les collections de la Bibliothèque humaniste de Sélestat, ne sauraient oublier les textes, ni les stratégies d'auteurs dans la réalisation imprimée de leur œuvre, ni les réceptions dont ils font l'objet.

- Comment les auteurs préparent-ils l'*exemplar* remis à l'atelier, dans quelle mesure interviennent-ils dans la demande de privilège, dans le choix des liminaires, de la mise en page, dans quelle mesure sont-ils ou non présents tout au long du processus d'impression, qu'en disent-ils si l'on dispose de leur témoignage, etc. ?
- Un texte devenu livre étant fait pour être lu, la question des appropriations par les lecteurs et possesseurs pourra aussi être examinée, à travers l'analyse matérielle des reliures et, en particulier, des recueils.
- Enfin, ces éléments peuvent être aussi abordés à la lumière de nos pratiques actuelles : comment édite-t-on aujourd'hui des textes du XVI^e siècle ?

Ce colloque entend rendre hommage à Pierre Petitmengin, qui a légué une partie de sa bibliothèque à la ville de Sélestat. Il se tiendra du 28 au 30 mai 2026 à la Bibliothèque humaniste. Plusieurs séances de séminaire seront organisées en amont du colloque, notamment à l'automne 2025, afin de permettre aux futurs intervenants de découvrir les collections de la bibliothèque, qu'ils pourront également consulter dans des conditions privilégiées et en dialogue avec des membres du comité scientifique. Une bibliographie peut être également mise à disposition sur demande auprès de James Hirstein (hirstein@unistra.fr).

Les propositions (1000 signes), accompagnées d'une courte présentation bio-bibliographique, sont à adresser conjointement à Martine Furno (martine.furno@ens-lyon.fr), à Laurent Naas (laurent.naas@ville-selestat.fr) et au secrétariat de l'Enssib (sabah.el_bakkali@enssib.fr) avant le 1^{er} mai 2025. Les réponses seront données au plus tard fin juin 2025.

Comité scientifique

Christine Bénévent (ENC / CJM), Jean-Marc Chatelain (BnF), Thierry Claerr (Archives nationales / CJM), Martine Furno (UGA et IHRIM Ens-Lyon), James Hirstein (univ. de Strasbourg, Amis de la BHS), Rémi Jimenes (CESR), Elsa Kammerer (univ. Paris 8), Anne-Hélène Klinger-Dollé (univ. de Toulouse-Jean Jaurès), Laurent Naas (BHS), Malcolm Walsby (Enssib / CGN).

The production of books in the time of Beatus Rhenanus (1485-1547)

International conference.

Humanist Library of Selestat, 28-30 May 2026

In Memoriam Pierre Petitmengin

In 1980, in a seminal article entitled 'A propos du "Tertullien" de Beatus Rhenanus (1521)' and subtitled 'Comment on imprimait à Bâle au début du seizième siècle', Pierre Petitmengin sought to analyse 'the genesis of an edition that has become a milestone, both in book history and in classical studies', namely, the *editio princeps* of Tertullian printed by Joannes Froben. By comparing the edition itself with the manuscript that was used as the exemplar for the preparation of the imprint, this great scholar not only reconstructed the philological work undertaken by Beatus, but also the process by which the text was printed in the Basel workshop. In so doing, Beatus Rhenanus put into practice a wide range of skills and knowledge acquired during his training at Sélestat's Latin school, as a student in Paris, both the university and in typographic workshops, through his experience in Strasbourg with the printer Matthias Schurer, and later in Basel, initially with Johann Amerbach then in Froben's workshop, among others.

Beatus Rhenanus's career, whose work as a philologist and editor of classical and patristic texts is well known, can also be seen as that of a 'craftsman of thought', as defined by François Ritter in his *Histoire de l'imprimerie alsacienne* when he sought to promote the work of printers. It is indeed Beatus Rhenanus's role as a craftsman and creator of editions that this conference looks to explore.

A first axe looks to gain a better understanding of Beatus Rhenanus's relationship to the book.

- This relationship can first be contextualised by noting its permanent features and particularly the extent to which he conceived the printed book as an heir to medieval conceptions or modern reinventions - both of which prove to be porous. The idea is to evaluate how the printed word was considered in the Rhine valley where Beatus Rhenanus was first educated, be it by the teachers of the Latin School of Sélestat, by Italian humanists, or by the *Devotio moderna* mouvement that developed a genuine cult of the book.

- Beatus Rhenanus, born some thirty years after the invention of printing, is also a Gutenberg's son. It will therefore also be necessary to consider the influences that helped to (re)shape his conception of the printed book: his experience in the workshops of Paris, Strasbourg and Basel, his brief association with Johann Cuno and his long partnership with Erasmus.
- Finally, we will look at how Beatus Rhenanus appropriated these legacies, skills and techniques, by examining the way in which he put them into practice in the volumes he published: how did he prepare copies for printing, knowing that his library was rich in 'printing models' (or *Druckvorlagen*, as Pierre Petitmengin liked to say)? What role did he play in designing title page frames, choosing page layout or developing of reading aids, at the crossroads of typographic and scientific expertise?
- In light of the manuscript and printed volumes owned by Beatus Rhenanus, most of which are now kept at the Humanist Library in Sélestat, other aspects less directly linked to book production in the workshop can be explored. These include the bindings produced for or at the instigation of Beatus Rhenanus, the ornamentation of the manuscripts and printed works (which, like the bindings, could be the subject of a serial examination), the annotations in manuscripts and printed works, and the *Sammelbände* that deserve in-depth study.

The conference also aims to reexamine the activities of Beatus Rhenanus and his circle in a wider perspective both in time and space. This can be done by examining the transition from text to book in the sixteenth century, following the approach taken by Jeanne Veyrin-Forrer in another seminal article, 'Fabriquer un livre au XVI^e siècle'. Proposals that seek to compare findings with the practices of Beatus Rhenanus and his circle will be prioritised.

- The supply and use of paper and typefaces, the ways in which they can be identified and the uses to which these identifications can be put, constitute a first angle of attack.
- It is also necessary to enter into the printer's workshop, and seek to understand typographic practices that are common but also subject to infinite variations across Europe such as composition (by form or not, from the outside to the inside and vice versa), imposition and printing, as well as compositorial practices (the place and form of signatures, unconscious layout choices, etc.) that deserve to be better documented, following the models offered by the works of Richard Sayce, Lotte Hellinga, Jean-François Gilmont and the aforementioned article by Pierre Petitmengin.
- One should not forget, along with the manuscripts used for printing, there are also surviving proofs, such as the works of Bernard of Clairvaux examined by Rémi Jimenes. It informs of the practices of proof-readers analysed by Anthony Grafton, but when their materiality is examined, they also reveal the intellectual work of the text's editor. What reading aids were used, and where and how are they placed (in the margins of the text or elsewhere, in italics or roman, in what type size)?

These questions, which will focus on sixteenth-century imprints, preferably in relation to copies in the collections of the Sélestat Humanist Library, should not forget the texts, the strategies of authors, particularly with regard to the printed production of their text, and the receptions they attend.

- How did the authors prepare the exemplar given to the workshop, to what extent did they intervene to obtain a privilege, in the choice of introductions, the layout, to what extent were they present during the printing process, what do they say about it if we have their testimony, etc.).
- Since a text has become a printed item, the question of how it was appropriated by readers and owners can also be examined, through a material analysis of bindings and, in particular, collections.

- These aspects can also be addressed in the light of our current practices: how do we publish sixteenth-century texts today?

The aim of this conference is to pay tribute to Pierre Petitmengin, who bequeathed part of his library to the town of Sélestat. It will be held from 28 to 30 May 2026 at the Humanist Library. Several seminar sessions will be organised prior to the conference, notably in autumn 2025, to enable future speakers to discover the library's collections. They will also be able to consult books and dialogue with members of the scientific committee. A bibliography is also available on request from James Hirstein (hirstein@unistra.fr).

Proposals (no more than 200 words), accompanied by a short bio-bibliographical presentation, should be sent together to Martine Furno (martine.furno@ens-lyon.fr), Laurent Naas (laurent.naas@ville-selestat.fr) and the Enssib secretariat (sabah.el_bakkali@enssib.fr) before 1 May 2025. Answers will be given by the end of June 2025 at the latest.

Scientific Committee

Christine Bénévent (ENC / CJM), Jean-Marc Chatelain (BnF), Thierry Claerr (Archives nationales / CJM), Martine Furno (UGA / IHRIM Ens-Lyon), James Hirstein (univ. de Strasbourg, Amis de la BHS), Rémi Jimenes (CESR), Elsa Kammerer (univ. Paris 8), Anne-Hélène Klinger-Dollé (univ. de Toulouse-Jean Jaurès), Laurent Naas (BHS), Malcolm Walsby (Enssib / CGN).

Bücher herstellen zur Zeit Beatus Rhenanus (1485-1547) Internationale Tagung zur Würdigung Pierre Petitmengin Humanistische Bibliothek Schlettstadt, 28.-30. Mai 2026

1980 beschäftigte sich Pierre Petitmengin in einem wegweisenden Aufsatz¹ über das von Beatus Rhenanus herausgegebene Werk von Tertullian (1521) mit „der Entstehung eines Werkes, das sowohl in der Geschichte des Buches als auch in der Geschichte der klassischen Studien einen Meilenstein darstellte“, nämlich der Princeps-Ausgabe vom Werk Tertullians, die aus der Druckerei von Johannes Froben stammte. Durch die Gegenüberstellung der Ausgabe und des Manuskripts, das als Vorlage für den Druck diente, gelang es Petitmengin, sowohl Beatus' philologische Arbeit als auch den Herstellungsprozess des Buches in der Basler Werkstatt zu rekonstruieren. Beatus wandte ein breites Spektrum an Techniken und Kenntnissen an, die er an der Lateinschule in Schlettstadt, dann an der Sorbonne und in den Pariser Druckoffizinen und schliesslich beim Straßburger Drucker Matthias Schurer und den Basler Druckern Amerbach und Froben erwarb.

Beatus Rhenanus, dessen Tätigkeit als Philologe und Herausgeber klassischer und patristischer Texte gut erforscht ist, gilt auch als ein „Gedankenhandwerker“ (François Ritter, *Histoire de l'imprimerie alsacienne*). Diese Tätigkeit Rhenanus' als Handwerker und Gestalter des Buches soll bei der Tagung erforscht werden.

Zunächst wird durch eine möglichst genaue Kontextualisierung ein besseres Verständnis von Beatus Rhenanus' Beziehung zum Buch als Objekt angestrebt.

- Inwieweit verdankt sich sein Buchkonzept sowohl mittelalterlichen als auch moderneren Vorstellungen? Welche Buchkonzepte hatten am Oberrhein Beatus' Schlettstadter Lehrer,

¹ „A propos du ‚Tertullien‘ de Beatus Rhenanus (1521). Comment on imprimait à Bâle au début du seizième siècle“***

die am Oberrhein lebenden italienischen Humanisten und die Vertreter der *Devotio moderna*, die dem Buch eine überaus große Bedeutung zumaßen?

- Wie haben seine Erfahrungen in den Pariser, Straßburger und Basler Werkstätten seine kurze Bekanntschaft mit Johann Cuno und seine lange Partnerschaft mit Erasmus auf ihn gewirkt?

- Wie hat sich Beatus die vererbten sowie die neuesten Buchtechniken angeeignet und wie hat er sie als Herausgeber umgesetzt? Seine Bibliothek ist reich an Druckvorlagen: Wie hat er sie vorbereitet? Welche Rolle spielte er beim Gestalten der Rahmen auf den Titelseiten, beim Layout und bei der Gestaltung der Marginalien?

- Die Analyse der Bände, Handschriften und Drucke, die Beatus Rhenanus besaß und die heute größtenteils in der Humanistischen Bibliothek von Schlettstadt aufbewahrt werden, veranlasst die Untersuchung weiterer Aspekte: Die Einbände, die für Beatus Rhenanus oder auf dessen Veranlassung angefertigt wurden, die handschriftlichen Verzierungen, die in den Manuskripten und Drucken angebrachten Anmerkungen sowie die Sammelbände der Bibliothek bedürfen in diesem Kontext einer eingehenden Untersuchung.

Des Weiteren soll die Tagung die Gelegenheit bieten, auch über Beatus Rhenanus' Tätigkeit hinaus in einem größeren zeitlichen und räumlichen Zusammenhang den Übergang vom Text zum Buch zu untersuchen, wie ihn Jeanne Veyrin-Forrer in einem anderen grundlegenden Aufsatz beschrieben hat².

Dabei werden Papers bevorzugt, die einen direkten Vergleich mit den Vorgehensweisen von Rhenanus und den Humanisten in seinem Umfeld ermöglichen.

- Einen ersten Ansatzpunkt bildet die Identifikation des Papier- und Schrifttypenerwerbs.

- Es geht aber auch darum, ganz konkret in die Werkstatt zu schauen und zu versuchen, Praktiken zu erfassen, die in ganz Europa in zahllosen Varianten zu beobachten sind: die Art und Weise, wie in den Offizinen gesetzt und gedruckt wird, wie in bestimmten Offizinen unbewusste „Ticks“ beim Layout vorkommen u.v.m. soll anhand der Studien von Richard Sayce, Lotte Hellings, Jean-François Gilmont oder dem bereits zitierten Aufsatz Petitmengins besser dokumentiert werden.

- Auch aus den erhaltenen Druckfahnen – wie z.B. dem von Remi Jimenes untersuchten Druckfahnenexemplar der Werke von Bernhard von Clairvaux – können unter materiellen Aspekten wichtige Informationen zur Tätigkeit der Druckkorrektoren (s. dazu Anthony Grafton) sowie der wissenschaftlichen Herausgeber gewonnen werden: Wie macht dieser den von ihm herausgegebenen Text zugänglich? Welche Lesehilfen bietet er an? Wo und wie ordnet er sie an (am Rand des Textes? Kursiv oder römisch? Mit welchen Schrifttypen?)?

Solche Untersuchungen, die vorzugsweise in Bezug auf die zur Humanistischen Bibliothek Schlettstadt gehörenden Bestände durchgeführt werden sollen, sollten jedoch weder die Textinhalte noch die Strategien der Autoren beim Druck ihrer Werke bzw. deren Rezeption außer Acht lassen.

- Wie bereiten die Autoren das *Exemplar* vor, das in die Werkstatt gegeben wird? Inwieweit greifen sie in die Beantragung des Privilegs, in die Wahl der Vorworte oder in die Wahl des Layouts ein? Inwieweit sind sie während des gesamten Druckprozesses in der Offizin anwesend? Wie berichten sie ggf. über solche Prozesse?

- Da ein Text, der zu einem Buch wird, zum Lesen gedacht ist, soll auch die Frage nach der Leseraneignung und den Besitzern untersucht werden, und zwar durch die materielle Analyse der Einbände und der Sammlbände.

- Schließlich sollen solche Elemente auch im Lichte unserer heutigen Lesepraktiken betrachtet werden: Wie werden heute Texte aus dem 16. Jahrhundert herausgegeben?

² „Fabriquer un livre au XVI^e siècle“***

Die Organisator:innen der Tagung möchten Pierre Petitmengin, der einen Teil seiner Bibliothek der Stadt Schlettstadt vermacht hat, würdigen. Sie wird vom 28. bis 30. Mai 2026 in der Humanistischen Bibliothek Schlettstadt stattfinden. Im Vorfeld der Tagung werden mehrere Seminarsitzungen organisiert, insbesondere im Herbst 2025, um den Vortragenden die Möglichkeit zu geben, die Bände der Bibliothek unter privilegierten Bedingungen und im Dialog mit Mitgliedern des wissenschaftlichen Beirats zu konsultieren. Eine Bibliographie kann ebenfalls auf Anfrage bei James Hirstein (hirstein@unistra.fr) zur Verfügung gestellt werden.

Vorschläge (1000 Zeichen) mit einer kurzen bio-bibliographischen Darstellung sind bis zum 1. Mai 2025 an Martine Furno (martine.furno@ens-lyon.fr), Laurent Naas (laurent.naas@ville-selestat.fr) und das Sekretariat der Enssib (sabah.el_bakkali@enssib.fr) zu richten. Antwort erhalten Sie bis spätestens Ende Juni 2025.

Wissenschaftlicher Beirat

Christine Bénévent (ENC / CJM), Jean-Marc Chatelain (BnF), Thierry Claerr (Archives nationales / CJM), Martine Furno (UGA et IHRIM Ens-Lyon), James Hirstein (univ. de Strasbourg, Amis de la BHS), Rémi Jimenes (CESR), Elsa Kammerer (univ. Paris 8), Anne-Hélène Klinger-Dollé (univ. de Toulouse-Jean Jaurès), Laurent Naas (BHS), Malcolm Walsby (Enssib / CGN).